

MASTER RECHERCHE HAMC

Témoignages d'ancien.ne.s étudiant.e.s

Clémentine SOUCHAUD

Mémoire de recherche : « L'objet-livre dans les éditions toulousaines du XVI^e au XVIII^e siècle », 2014.



Que faites-vous actuellement ?

Je suis actuellement Cheffe de projet du Laboratoire d'Excellence « Structurations des Mondes Sociaux » (LabEx SMS) à la Maison de la Recherche de l'Université Toulouse Jean Jaurès. Depuis la soutenance de mon master en juillet 2015, j'ai été chargée de missions pour plusieurs projets en histoire de l'art, archéologie et histoire ainsi que chargée de cours en licence et master d'histoire de l'art. Avant le poste que j'occupe actuellement, j'ai été coordinatrice administrative et *community manager* pendant deux ans et demi d'un projet ERC en histoire antique. En plus de mon poste actuel, et ce depuis 2016, je suis auto-entrepreneure dans la création de sites internet et secrétaire de rédaction pour trois revues scientifiques.



Comment avez-vous choisi votre sujet de recherche et comment a-t-il évolué au cours du Master ?

Mon sujet portait sur le livre en tant qu'objet dans les éditions toulousaines du XVI^e au XVIII^e siècle. J'ai choisi ce sujet car pendant la période de mon master, de 2013 à 2015, j'étais en parallèle libraire-bouquiniste en centre-ville de Toulouse. Avant ce master d'histoire de l'art, j'avais fait un premier master en archéologie préhistorique (soutenu en 2012). J'ai voulu me relancer dans des recherches en lien avec mon travail qui me passionnait. Cela m'a permis de mieux connaître le livre et le monde du livre. Mon expérience de libraire m'a aidée pour mon master et respectivement.

Que vous a apporté le master recherche dans votre parcours (expérience, autonomie, méthode, curiosité, solidarité entre les Masters 1 et Master 2, lien avec les musées, etc.) ?

Mon master recherche s'est fait en parallèle avec mon travail de bouquiniste. Je me rendais à la Bibliothèque du Patrimoine de Toulouse plusieurs fois par semaine pendant mes pauses afin de travailler sur le corpus. J'ai beaucoup appris de ma directrice de recherche qui a été pour moi un soutien indispensable. J'ai grâce à elle gagné en méthode et en rigueur dans le travail. Et c'est notamment cette rigueur qui m'a permis de devenir secrétaire de rédaction de revues depuis 2017. J'ai toujours été très curieuse dans l'apprentissage des différentes périodes de l'histoire et dans toutes les disciplines, c'est ce qui m'intéresse particulièrement dans mes missions actuelles, très variées. C'est pour moi ce qu'il y a de plus enrichissant.

Lucas BERDU

Mémoire de recherche : « Feuilles et carnets de dessin du voyage à Rome des artistes toulousains (XVII^e-XVIII^e siècles) », 2018.



Constat d'état d'une œuvre prêtée par le Centre Pompidou dans le cadre d'une exposition.

Que faites-vous actuellement ?

Je travaille actuellement en tant que régisseur des collections aux musées de Charleville-Mézières, où je suis responsable de la gestion de l'inventaire et du récolement. Mon rôle implique des tâches journalières liées aux collections, telles que la supervision des mouvements d'œuvres, la rédaction de notes à caractère scientifique, l'établissement de constats d'état, ainsi que la planification des accrochages dans les salles des musées.

Comment avez-vous choisi votre sujet de recherche et comment a-t-il évolué au cours du Master ?

Mon sujet de recherche se concentrait sur les feuilles et les carnets de dessin des artistes originaires ou formés à Toulouse, réalisés lors de leur séjour à Rome entre le XVII^e et le XVIII^e siècle. Ce projet a été élaboré en étroite collaboration avec ma directrice de recherche, en réponse à mon intérêt pour l'Italie tout en cherchant à mettre en valeur le patrimoine artistique local. Dès les premières discussions et investigations, ma problématique s'est centrée sur les notions de transferts culturels et artistiques, englobant ainsi l'étude des réseaux sociaux formés par les artistes, le contexte historique et social du voyage à Rome, ainsi que l'analyse historique, matérielle et stylistique du corpus d'œuvres sélectionnées.



Joseph Roques (1757-1847), *Les Malheurs d'Amyntas racontés par sa bru à deux bergers*, vers 1780-1781, Toulouse, musée Paul-Dupuy (inv. 59.43.1)

Que vous a apporté le master recherche dans votre parcours ?

Mes recherches pour mon master 2 m'ont conduit à réaliser un séjour Erasmus d'un an à Rome, qui a représenté une expérience enrichissante sur le plan intellectuel et humain. Le master a grandement renforcé mon sens critique et les compétences que j'ai acquises continuent de m'être précieuses encore aujourd'hui dans l'exécution de diverses missions professionnelles, en particulier dans l'analyse d'œuvres d'art. Enfin, ces deux années universitaires ont été l'occasion de favoriser la collaboration avec d'autres étudiants, le corps universitaire et les professionnels des institutions patrimoniales telles que les musées, archives et bibliothèques, qui interviennent dans la formation.

Marie-Claire GARROS

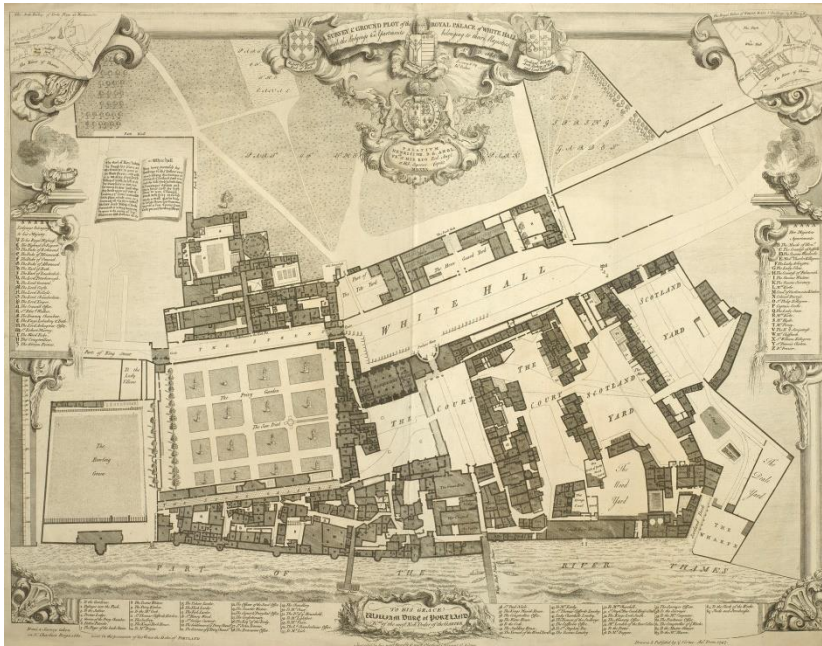
Mémoire de recherche : « Construction et réaménagement des demeures royales sous Charles II d'Angleterre (1660-1685) », 2020.



Dans mon métier de médiatrice culturelle au Couvent des Jacobins à Toulouse, j'ai l'opportunité de mettre en application les compétences acquises dans mon master recherche. La recherche éveille la curiosité ; elle nous incite à devenir force de proposition et à approfondir notre réflexion. Elle m'a apporté la méthodologie de la recherche documentaire qui me sert dans la réalisation des visites guidées ou des animations, ou encore dans l'écriture des expositions. La force de la recherche est d'approfondir un sujet dans une visée scientifique, tout en le mettant à la portée de tous.

Le choix de mon sujet de recherche a répondu à mes aspirations personnelles, et à mon intérêt pour la représentation du pouvoir à l'époque moderne. Comme j'avais réalisé une année de césure en Angleterre, mes directrices de recherche m'ont proposé d'étudier les résidences royales de Charles II d'Angleterre (1660-1685).

Mes années de master ont renforcé une discipline et une méthodologie de recherche applicable en milieu professionnel.



D'après John Fisher, *Plan au sol du palais royal de Whitehall comme il était en 1680, 1747*, gravure, 55,2 x 72 cm, Royal Collection Trust, RCIN 703082

Tara DI PIAZA

Mémoire de recherche : « La sellerie française : modèles, formes & techniques. Étude diachronique de la selle d'armes de 1750 à la selle d'obstacle "Danloux" de 1930. Conception, usage, contemplation », 2022.



Que faites-vous actuellement ?

Je prépare actuellement les tests d'entrée de l'École Militaire d'Équitation de Fontainebleau afin d'intégrer les sports équestres militaires.

Au-delà des dimensions sportive et militaire de ce projet, l'ambition est d'appréhender à partir d'une vision 360° le sujet de recherche développé au cours de ce master et de mettre ces observations nouvelles, à partir des perspectives pratiques, techniques et scientifiques, au service d'une écriture des patrimoines équestres.

Comment avez-vous choisi votre sujet de recherche et comment a-t-il évolué au cours du Master ?

L'appartement-musée d'Émile Hermès, que j'ai eu la chance de découvrir en mars 2019, en tant que sellier-harnacheur en formation dans les ateliers de selles, se présente comme l'élément déclencheur qui m'a menée à allier la pratique technique à la recherche. C'est ainsi qu'avec mon directeur de recherche, je me suis déterminée pour un sujet d'étude sur la sellerie autant dans ses aspects historiques, techniques et ornementaux.

Au cours du master, je me suis autant intéressée à l'histoire des collections spécialisées dans les arts équestres qu'à la pérennisation des savoirs et savoir-faire de ce domaine. Mon approche a voulu être interdisciplinaire, non seulement dans la méthode que dans l'analyse des matériaux, des techniques en usage dans la fabrication des selles.

Que vous a apporté le Master Recherche dans votre parcours ?

L'accompagnement de mes directeurs de recherche a été pour moi très important. J'ai également eu l'opportunité d'établir des liens avec des institutions muséales, qui m'ont permis d'accéder aux œuvres et d'établir des contacts professionnels débouchant sur des stages.

J'avais déjà une rigueur de travail par la pratique de mon sport et des compétition équestres, ce que j'ai renforcé au cours du master recherche
Par ailleurs, l'écriture occupe une place centrale. Il s'agit de faire face à cet exercice exigeant, d'une part en présentant les informations sélectionnées de façon claire, et d'autre part en transmettant sa passion pour un sujet scientifique. Enfin, plusieurs exercices oraux au cours de la formation développent des compétences de synthèse et de communication face au public.



Aude CAVERSAN

Mémoire de recherche : « Les aéroports canadiens et espagnols à partir des années 1930 », 2020.



Que faites-vous actuellement ?

Depuis le mois d'octobre 2023, je suis animatrice de l'architecture et du patrimoine au Pays d'art et d'histoire du Pays Midi-Quercy. Je développe des activités culturelles, ce qui passe par la mise en place d'une programmation, le suivi de projets culturels en collaboration avec les acteurs du territoire. Par ailleurs, je suis chargée de l'Education Artistique et Culturelle auprès des élèves.

Comment avez-vous choisi votre sujet de recherche et comment a-t-il évolué au cours du Master ?

Mon sujet de recherche portait sur l'architecture très innovante des aéroports selon une approche comparative inédite Espagne/Canada depuis les années 1930 à nos jours.

De manière immersive, j'ai mené mon étude dans ces deux pays (en première année, au Canada et, en deuxième année, en Espagne), ce qui m'a permis d'appréhender directement les bâtiments, et de disposer des sources. J'ai notamment analysé la manière dont l'architecture des aéroports reflète l'identité nationale voire régionale (Catalogne).

Que vous a apporté le master recherche dans votre parcours ?

Le master recherche m'a apporté une grande maturité intellectuelle, mais il m'a aussi et surtout fait gagner en autonomie et en capacité d'adaptation du fait de mon installation sur place. Il m'a fallu, chaque fois, m'adapter à d'une nouvelle culture, à de nouveaux modes de fonctionnement administratifs (je pense aux centres de recherche), et perfectionner ma pratique de la langue à l'oral comme à la lecture. Mon CV s'est ainsi enrichi de deux expériences majeures qui lui ont donné sa spécificité qui m'a valu de décrocher mon premier contrat rapidement.